

dans une perspective d'auto-développement de l'organisation, laquelle à son tour n'est possible que si l'on fétichise l'organisation d'avant-garde, si on escamote le rapport nécessaire que celle-ci entretient avec les masses. Le fétichisme de l'organisation d'avant-garde n'est pas d'ailleurs que le seul oubli du rapport de l'avant-garde aux masses. Il est aussi, en même temps, l'escamotage des formes d'organisation de la classe autres que l'organisation d'avant-garde. Il n'y a pas que le parti qui donne aux travailleurs « une compréhension et une force collective ». Il y a nettement dans le texte identification des organisations de la classe à la seule organisation d'avant-garde, ce n'est d'ailleurs que l'un des aspects du fétichisme de l'organisation d'avant-garde.

Nous répétons : pas d'auto-développement de l'organisation ! Pas de réponse magique à nos problèmes ! Acquittions-nous de nos tâches politiques ! Ne lançons pas formellement une ligue, construisons-la dès aujourd'hui,

I. INTERNATIONALISME ET INTERNATIONALE

Les vertus magiques que l'on attribue à l'existence d'une organisation de type léniniste ne se limitent pas à la seule « ligue ». Elles sont attribuées, au gré des circonstances et des besoins, à telle ou telle organisation.

Cela est particulièrement clair pour tous les développements portant sur l'internationale. C'est ainsi qu'au point 7 du préambule, il est affirmé : « ... Une internationale... dont l'existence infléchit l'organisation dans le sens internationaliste. » Ainsi, la seule affiliation à une organisation nationale dans un sens nationaliste ! Ce qui infléchit une organisation dans le sens internationaliste, c'est le point de vue à partir duquel elle comprend son action, le point de vue des *intérêts historiques de l'ensemble du prolétariat*, de sa capacité à traduire ce point de vue en stratégie, et de sa capacité à faire faire aux masses l'expérience pratique de la justesse de cette stratégie (telle a été d'ailleurs l'expérience du parti bolchévique). Mais ce n'est pas, ça n'a jamais été l'existence d'une organisation internationale qui « infléchit l'organisation nationale dans le sens internationaliste », en particulier, qui garantit cette dernière contre les « déviations nationales », et l'expérience historique est là pour le montrer abondamment ! (II^e, III^e et IV^e Internationale). En réalité, nous retrouvons ici la même croyance en la vertu magique de l'organisation, toujours et encore le même fétichisme d'organisation.

Dans le même ordre d'idées, que signifie une autre phrase du même point 7 : « Les acquis théoriques de l'internationale ne sont pas indépendants de son existence ? » En particulier que signifie « acquis théoriques ? » Si l'on fait allusion à un véritable programme, lié à une stratégie, c'est une évidence : seule une organisation est capable de l'élaborer. Mais si on fait allusion aux acquis théoriques du marxisme révolutionnaire (Marx, Lénine, Trotsky, Rosa Luxemburg...), point n'est besoin pour cela d'une organisation internationale : de bonnes bibliothèques suffisent. Pour le moment, dans ce texte, il ne s'agit que d'une formule confuse ; mais, bientôt, dans un deuxième temps, on nous amènera, avec de telles confusions, à justifier l'existence d'une internationale (qui n'en n'est pas une), par l'existence d'un programme ; (qui n'en n'est pas un), sous prétexte qu'il comporte des